

HOMÉLIE

DIMANCHE 1^{ER} NOVEMBRE 2015

LA TOUSSAINT (B)



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

POUR VIVRE DÉJÀ DANS LE ROYAUME!

Une lecture des Béatitudes contaminée depuis fort longtemps par une théologie de la compensation et du mérite nous a conduits à des affirmations contraires à l'esprit du Christ. En s'appuyant sur cette lecture propre à la théologie de la satisfaction ou de la compensation, nous en sommes venus à affirmer que la pauvreté, la persécution, les souffrances et les pleurs...seraient méritoires pour le Royaume. Pourtant ces paroles inauguraux du sermon sur la montagne nous rappellent que nous sommes déjà dans le Royaume si nous vivons les valeurs propres du Royaume : la pauvreté spirituelle, la douceur évangélique, la compassion, le combat de la justice, la pratique de la miséricorde et du pardon, la droiture et la pureté et enfin la paix. Puisque vous êtes déjà dans le Royaume en endossant la pratique du Christ, la pratique des valeurs évangéliques fera de vous des témoins de ce Royaume et des ouvriers de ce Royaume!

Tout comme Moïse avait gravi la montagne pour recevoir la parole de libération, Jésus, nouveau Moïse de la nouvelle Alliance, gravit lui aussi la montagne pour lancer sa charte du Royaume. Comme le Royaume s'est fait proche de nous, il importe que Jésus nous fasse découvrir cette charte nous révélant les conditions de participation à la vie du Royaume. Tandis que nous avons souvent soutenu qu'une pratique d'ascèse et de renoncement nous ferait mériter le Royaume, Jésus nous révèle une toute autre pratique : l'ascèse, le renoncement, la pratique évangélique de la pauvreté spirituelle et les autres valeurs du sermon ont pour but de nous faire goûter déjà la vie du Royaume. La pratique des valeurs du sermon sur la montagne permet d'ajuster notre vie à l'esprit évangélique afin de profiter déjà de la

plénitude annoncée et de nous transformer en révélateurs de l'existence actuelle du Royaume et de sa plénitude à venir.

Parce que je suis saint, déclare le Seigneur à Moïse, vous aussi vous serez saints! Et les dix paroles de libération nous montrent le chemin de la sainteté afin de vivre en alliance. Jésus, nouveau Moïse, procède de la même façon : puisque vous êtes déjà dans le Royaume, vivez donc dans l'esprit du Royaume! La pratique prophétique de Jésus vient donc révéler le chemin nous conduisant à la plénitude que le Père nous révèle par la parole de son prophète Jésus qu'il a établi héritier de tout! (Héb.1,2) Jésus nous livre la charte du Royaume en s'assoyant comme un maître de sagesse et il nous en révèle les conditions d'accès. La première béatitude nous rappelle l'exigence de liberté afin de pouvoir s'ouvrir à ce Royaume. Un cœur suffisant ou arrogant de puissance ne peut s'ouvrir à la pratique de vie du Royaume. La simplicité de vie, l'ascèse, le renoncement librement accepté, nous rend pauvres de nous-mêmes et disponibles à l'aventure nous conduisant à la plénitude de vie que le Père veut nous partager. L'humilité nous fait réaliser notre fragilité humaine et nous rend disponibles à la quête du Royaume. Jésus nous annonce que le Royaume est déjà ouvert à ces humbles! La douceur évangélique est une règle d'or du Royaume non pas parce qu'elle ferait de nous des victimes qui aimeraient souffrir pour gagner des mérites afin d'aller au ciel, mais parce qu'elle nous inspire des combats courageux de non-violence : marches de solidarité, manifestes politiques, programmes de conscientisations... Des combats menés dans la non-violence selon la pratique prophétique de Jésus. Le Royaume n'est pas absent de ce monde, mais au contraire, sa pratique et sa logique annoncent déjà l'autre, celui qui viendra au temps de la plénitude quand le Père sera tout en tous! La valeur de la compassion proposée par Jésus comme béatitude de vie nous rappelle que déjà nous sommes appelés à témoigner de la compassion éprouvée par notre compagnonnage avec Jésus. La compassion nous rend sensibles aux détresses des autres et nous rapproche d'eux pour les libérer de leurs souffrances. Nous sommes des êtres de libération parce que nous nous savons nous-mêmes libérés de toute désespérance.

La soif de justice est aussi une règle de béatitude évangélique! En effet, vivre des engagements de justice et de libération sociale ou politique est un impératif du Royaume : vivre le combat pour la justice devient un chemin vers la plénitude. Le Royaume de Dieu n'est pas une réalité désincarnée mais inscrite dans l'Histoire. Le salut se fait dans l'Histoire! L'ancienne relecture du texte des Béatitudes, tributaire de la théologie de la satisfaction, pouvait s'accommoder d'une conception individualiste de la quête du Royaume mais c'était une entreprise qui travestissait le message du Christ. C'est tout l'homme qui est promis à la plénitude, et l'homme est essentiellement un être de relation et d'alliance. D'ailleurs Jésus ne déclare-t-il pas heureux les persécutés pour la justice : s'ils sont persécutés c'est donc dire qu'ils se sont forcément engagés dans des combats de justice car il est rare que la persécution vienne chez soi parce que secrètement nous avons vécu selon les valeurs proposées par Jésus.

La valeur de la miséricorde est une autre règle d'or du Royaume : la pratique de cette valeur fait de nous des révélateurs de la miséricorde du Père et nous désarme de la violence et du jugement méprisant ou excluant. Ainsi libérés de toutes exclusions, nous devenons des êtres de pardon, des révélateurs du Dieu de Jésus-Christ. La pratique de la miséricorde fait de nous des êtres courageux et engagés dans la pratique prophétique du Christ. Le chemin des Béatitudes est un chemin d'exigences, de courage. La pratique de Jésus n'a pas pour but de nous transformer en pleutres et en lâches mais en engagés pour le Royaume. « Ils viennent de la grande épreuve, ils ont lavé leurs vêtements, ils les purifiés dans le sang de l'Agneau. »(Ap 7,14)

La pureté du cœur (la limpidité ou la droiture du cœur) est une valeur révélatrice de la vie dans le Royaume. La pratique de cette béatitude nous fait ressembler à notre Père céleste et fait de nous des personnes en qui le Père reconnaît des fils et des filles et elle nous rend capables de voir Dieu, donc de le reconnaître dans les lieux de sa présence de bienveillance discrète et respectueuse de notre autonomie.

Nous avons souvent valorisé des relectures récupératrices et biaisées des Béatitudes au risque de rendre l'Évangile et sa pratique suspectés de naïveté aujourd'hui. Et pourtant, la conclusion du texte des Béatitudes nous rappelle que la pratique des valeurs du Royaume pourrait nous exposer au mépris, à la ridiculisation de notre pratique de vie parce qu'elle nous aura fait ressembler à notre Maître. La récompense annoncée (l'allégresse du Royaume ou sa plénitude) nous viendra non pas parce que nous aurons mérité et gagné ce Royaume, mais parce que notre pratique de vie évangélique nous aura fait endosser la pratique de Jésus qui passe parfois par la croix mais va jusqu'à briser les impasses de la mort par l'éclat de la résurrection. Comme Jésus a été exalté et établi Fils de Dieu (Act.2,23), nous partagerons cette même plénitude en endossant sa pratique de vie. Personne ne peut aller vers le Père sans endosser la même pratique de vie de Jésus, sans prendre le même chemin des Béatitudes. « Alors quand paraîtra le Fils de Dieu, nous serons semblables à lui parce que nous le verrons tel qu'il est. » (1 Jn 3,2)

